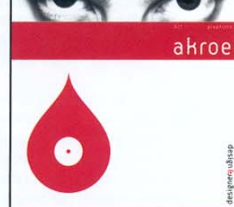


LES DESSOUS DE L'AFFICHE

Tags, graffitis, peintures, pochettes de disques... à 27 ans, Akroe, alias Étienne Bardelli, est le jeune graphiste qui monte. Derrière ses lunettes noires, il sort de l'ombre pour nous en faire voir de toutes les couleurs...

A : «J'ai passé un bac arts appliqués (F12) en 1998 suivi d'un BTS communication visuelle à Besançon. Tout ce que j'ai appris durant cette formation artistique a nourri et influencé mon graffiti, que ce soit dans le style ou le sens de l'image. J'ai ensuite quitté le Jura pour venir à Paris muni d'un book pas bien épais. Je souhaitais réaliser des pochettes de disques. J'ai travaillé pendant un an et demi dans une société de "Street Marketing" pour finalement en partir avec mon utopie sous le bras et une motivation plus forte que Musclor et Hercule réunis».

*** NDLR :** animations événementielles.



À ne pas manquer sur bagoo.com !

Akroe, invité spécial de Bagoo FM au mois d'avril, vous offrira des albums et des maxi-collectors du groupe TTC (hors-commerce).

BAGOO : QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Akroe : «Je viens du skate, un sport très visuel, où l'esthétique du mouvement, comme celle de la tenue vestimentaire, sont de la plus haute importance. Dès dix ans, je devrais tous les magazines spécialisés et les piscines californiennes exposées de tags me faisaient rêver. J'ai ainsi découvert le graffiti et du coup, toutes mes affaires étaient systématiquement taguées. Puis la vague Hip-Hop a déferlé sur la France et j'ai basculé à 500 % dans le graffiti. C'est une grande famille mais avec un esprit de compétition assez soutenu, notamment à Paris. Dans le Jura, nous étions une bande loin de ce petit monde et loin de tous jugements extérieurs. Nous avons pu nous lâcher complètement et développer une vraie touche personnelle».

B : AVEZ-VOUS SUIVI UNE FORMATION ARTISTIQUE ?

A : «J'ai passé un bac arts appliqués (F12) en 1998 suivi d'un BTS communication visuelle à Besançon. Tout ce que j'ai appris durant cette formation artistique a nourri et influencé mon graffiti, que ce soit dans le style ou le sens de l'image. J'ai ensuite quitté le Jura pour venir à Paris muni d'un book pas bien épais. Je souhaitais réaliser des pochettes de disques. J'ai travaillé pendant un an et demi dans une société de "Street Marketing" pour finalement en partir avec mon utopie sous le bras et une motivation plus forte que Musclor et Hercule réunis».

*** NDLR :** animations événementielles.

B : QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES POUR POUVOIR EXERCER CE MÉTIER ?

A : «La motivation, justement, est vraiment un atout. La passion fait le reste. Au départ, il faut forcément aller chanter ses propres louanges de-ci de-là, mais quand tu travailles avec rigueur et passion, les gens le remarquent et viennent à toi assez naturellement».

B : QUELLES SONT VOS INFLUENCES ?

A : «Tout, mais j'ai un énorme faible pour les années 1960-1970, l'époque de l'explosion des couleurs, de la création plastique. Pour moi, ce sont de vraies années folles, totalement créatives mais aussi intelligentes. J'aime, par exemple, le travail de Jean Widmer, épuré, audacieux et rigoureux. C'est, entre autres, le créateur du logo du centre Pompidou. Le travail de Verner Panton est aussi techniquement très instructif et à la fois amusant. Leurs travaux et ceux de nombreux créatifs de cette période m'ont souvent réellement éveillé».

B : COMMENT VOUS DÉFINISSEZ-VOUS ? Y-A-T-IL UN STYLE AKROE ?

A : «Le style, c'est vous qui voyez, mais il est possible que certaines méthodes de création influencent mon travail : la façon d'aborder le sujet, de trier parmi les idées et d'épurer les informations... tout cela doit forcément se ressentir sur l'aspect final des visuels. Souvent je vise l'efficacité, l'épure, afin de créer une image parfaitement lisible. J'ai considérablement évolué au fil des années. Je me suis bien éloigné du côté baroque et assez chargé du graffiti».

B : SUR QUEL PROJET TRAVAILLEZ-VOUS ACTUELLEMENT ?

A : «J'ai beaucoup de commandes. Mes favorites sont celles de petites entreprises, souvent très attentives et conscientes de l'intérêt d'une image pensée et efficace. Traduire graphiquement le souhait du commanditaire est chaque fois une nouvelle aventure, complexe et réjouissante. Actuellement, je travaille pour une superbe boutique de montres qui m'a chargé de réaliser son logo et sa communication. Je prépare également une pochette pour un maxi de Para one et la pochette de l'album de Tacteel, tous deux chez Institutubes. C'est un petit label de musique auquel je suis très lié. En général, j'aime avoir un rapport direct avec les artistes. La pochette de l'album de TTC "Bâtards sensibles" s'inscrit dans cette même veine. J'estime énormément leur travail et eux me font une confiance absolue, ils me laissent une liberté totale. Je travaille également sur des projets plus importants, accompagné de l'équipe de "Costume 3 Pièces", comme par exemple la création des visuels d'une manifestation des Galeries Lafayette».

**** NDLR :** agence d'illustrateurs.

B : QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE LECTEUR DE BAGOO QUI SOUHAITERAIT DEVENIR GRAPHISTE ?

A : «L'école n'est pas forcément un passage obligatoire, de nombreux graphistes et photographes sont autodidactes. Il faut néanmoins s'instruire constamment, et l'enseignement scolaire est incontestablement une bonne base de départ. Ensuite, il faut suivre ses intuitions, n'en faire qu'à sa tête, rester lucide et réaliste. Il faut être attentif au moindre détail et s'inspirer de tout : l'emballage de la lessive, le pot de confiture, le flyer branché comme la pub la plus repoussante... tout doit vous servir et vous nourrir».

Pour plus de renseignements sur l'univers d'Akroe, connectez-vous sur www.akroe.net, www.sixpack.fr, www.pyramyd.com, www.batards-sensibles.com et www.institutubes.com.



Bagoo dans un fauteuil

Sixpack, de son prénom Lionel, a rencontré Akroe sur un salon. Les deux compères ont immédiatement entamé une collaboration riche et fructueuse fondée sur la rigueur et le rire.

«Je connaissais le travail d'Akroe et je l'ai tout simplement appelé pour réaliser une image pour un tee-shirt. C'est lui qui a eu l'idée d'en faire une série. Il a vraiment apporté quelque chose et m'a inspiré pour la suite. Je suis en effet propriétaire d'un magasin à Avignon où l'on trouve des ouvrages sur le graphisme, des vêtements, une sélection de disques et toutes sortes d'accessoires liés au graffiti. Aujourd'hui, Sixpack se destine de plus en plus à devenir un label, avec le site Internet et les projets à venir : de nouvelles séries de tee-shirts, des expos et des compilations musicales. L'idée est de créer un vrai réseau d'artistes composé de jeunes créatifs avec des connexions partout en Europe. Par exemple, avec Akroe, nous travaillons ensemble à la création d'un fauteuil en carton bientôt disponible en série sur le site. En attendant, nous sommes en train de réaliser deux pièces uniques spécialement pour Bagoo».

A gagner : 200 tee-shirts créés par Akroe, en exclusivité pour Bagoo

Rendez-vous sur Bagoo.com pour tenter de gagner l'un des 200 tee-shirts créés spécialement par Akroe pour Bagoo... et pour vous. Attention collectors !